

toute vie semble avoir été bannie, que furent retrouvés les plus vieux ossements de dinosaures connus. En effet, Eoraptor Lunensis ("chasseur de l'aube"), un monstre préhistorique de... quarante centimètres de haut pour un petit mètre de long et un poids d'à peine 10 kg vivait là il y a quelque 230 millions d'années. Un rien !

Découvert en 1991, ce bipède carnivore était doté de petits bras mais ses mains, armées de griffes, lui permettaient de maintenir ses proies. Une sorte de tyrannosaure miniature, en somme. D'aucuns ont d'ailleurs émis l'hypothèse que Eoraptor Lunensis serait un ancêtre commun à l'ensemble des dinosaures puisqu'il a vécu pendant le Trias supérieur, période à laquelle ces animaux sont apparus.

Aujourd'hui, ce sont les guanacos, cousins du lama, les renards ou les maras, sorte de lapins géants, qui croisent notre route. Entre arbustes rabougris et cactus, ils vivent dans un environnement bien moins humide que leur lointain ancêtre : des plantes aquatiques qui proliféraient à son époque, il ne reste plus que des fossiles. Ischigualasto est un univers multicolore où les températures sont extrêmes été comme hiver, le rayonnement solaire intense, le vent incessant toute l'année et les pluies rares mais torrentielles. Mais c'est aussi l'un des plus importants gisements de fossiles du monde, dans une région extrêmement riche pour la paléontologie. En somme, c'est le règne du minéral. Si ce sujet vous intéresse, n'hésitez pas à prévoir un détour (grand détour car l'Argentine est immense !) par la ville de Trelew, dans la province du Chubut, au sud de la célèbre péninsule Valdes : le Musée paléontologique Egidio Feruglio y conserve de nombreux vestiges préhistoriques.

Mais revenons à Ischigualasto... À l'entrée du parc, un centre d'interprétation permet de comprendre l'importance et l'unicité du site : c'est le seul endroit au monde où il est possible d'observer toute la période triasique. Ensuite, il n'y a plus qu'à en découvrir la magie, au long d'un circuit de quarante et un kilomètres. Et les surprises ne manquent pas ! Ici, c'est une miniature du Sphinx, modestement rebaptisée "le chat" qui semble veiller sur la vallée. Là, une fenêtre minérale qui s'ouvre sur des rochers en forme de demoiselles coiffées devant lesquels on se retiendrait presque de respirer, de peur de les voir s'effondrer. Ailleurs, des boules quasi parfaites qui jonchent le sol comme sur un terrain de pétanque, sont autant de concrétions minérales formées sous terre et que l'érosion a mises au jour. Plus loin, nous observons le dessin irréal d'une feuille d'antique fougère inscrit dans la pierre... Tous témoignent d'une époque où l'homme n'avait pas encore apposé

sa marque sur la surface de la Terre. Féerie de couleurs et de formes sur fond de ciel bleu, Ischigualasto saura à n'en pas douter vous faire rêver. Certes, on ne le visite qu'en convoi, chacun dans son propre véhicule. Mais les arrêts sont suffisamment nombreux et les guides suffisamment souples pour permettre à chacun de trouver son rythme. D'apprécier le silence lorsque le convoi n'est plus qu'un nuage de poussière sur la piste. De s'émerveiller face à des

falaises rouge brique émergeant d'un sol d'une blancheur éclatante. De s'imaginer en train de remonter l'échelle du temps sur 230 millions d'années pour découvrir une autre planète... Et si partir sur la lune, c'était ça : rejoindre le passé ?

texte et photos Florence Clerfeuille
<http://familleautourdumonde.free.fr>

